



La Commune



Centenaire de l'Humanité

Publié le mai 2004



l'Humanité a cent ans... dont soixante-quinze au service du stalinisme

Le 18 avril 1904, naissait le journal l'Humanité. Dans son premier éditorial, Jean Jaurès écrivait qu'il devait oeuvrer " à la réalisation de l'humanité ".

Le 31 juillet 1914, le grand Jaurès est assassiné. Il venait de finir son éditorial qui indiquait : " Ce qui importe avant tout, c'est la continuité de l'action, c'est le perpétuel éveil de la pensée et de la conscience ouvrière. Là est la vraie sauvegarde. Là est la garantie de l'avenir. "

Le 8 février 1923, l'Humanité devient l'organe central du Parti communiste français qui vient d'être créé après le Congrès de Tours de décembre 1920. De cette époque jusqu'à aujourd'hui, le quotidien de Jaurès aura été un instrument du stalinisme et de ses basses oeuvres, falsifiant les faits, mentant à la classe ouvrière et couvrant les crimes de Staline et de ses épigones.

La chute de la bureaucratie du Kremlin a entraîné celle de l'Humanité (dont Hachette et TF1 détiennent désormais 20 % du capital). Il y a tout lieu de se féliciter de cet effondrement, ne serait-ce qu'en mémoire de Marx, de Lénine, de Trotsky et des millions de victimes de la bureaucratie du Kremlin.

Les dirigeants actuels du quotidien ont publié un volumineux ouvrage à l'occasion du centième anniversaire. On y cherchera vainement ce que nous publions ci-contre, tout autant que certains articles tels que : "Le trotskysme au service de Hitler" (G. Soria, 20 juin 1937) ; "Le trotskysme a cessé d'être un courant politique de la classe ouvrière. [Il est] devenu une bande forcenée et sans principes de saboteurs, d'agents de diversion et d'assassins agissant sur ordre des services d'espionnage des Etats étrangers" (5 mars 1953) ; etc.

Ci-dessous, petit florilège non exhaustif des falsifications, forfaitures et mensonges de l'Humanité...
